



protostrophe en spontaloc

Le spontaloc est une langue parlée par les gargs et les garmines d'une tribu souterraine qui vit dans des galeries secrètes creusées en forme d'arêtes de poisson, sous la colline de la Croix-Rousse, quelque part à l' aplomb approximatif du Gros Caillou. Ce sont les Proturbs ou Protoürbs, on ne sait pas trop. Le spontaloc s'écrit aussi, parfois; j'en ai la preuve car j'ai ramassé sur l'escalier au bas de la rue des Tables Claudiennes, un papier griffonné dans cette langue (ou dialecte, on ne sait pas trop), tombé sans doute de la poche de l'un (ou l'une) de ces Proturbs, car ils sortent la nuit pour colorier les murs d'immenses graffitis, et comme, à force de vivre dans la roche, leur peau a pris une teinte muraille, on ne les voit presque jamais. On les entend pourtant qui poussent des cris d'animaux en souffrance, surtout le samedi soir, comme si on leur dépeçait le ventre, mais on ne connaît pas la cause de ces plaintes atroces. Linguiste, j'ai un peu étudié la spontaloc. Apparemment, il s'invente au fur et à mesure que l'on parle ou que l'on écrit. On sent qu'il est apparenté au français, ce qui n'est guère surprenant, si l'on tient compte du fait que leurs parents ou la génération d'avant leurs parents parlaient le français. Les énoncés en spontaloc ne sont jamais trop longs car il ont tendance à hérissier le poil dans le sens contraire des aiguilles d'une montre et finissent par énerver, fatiguer et faire perdre du temps. Page suivante l'échantillon que j'ai trouvé rue des Tables Claudiennes:

Dans le vif
De l'objet de notre observation
La clotoctomie reprend
La falmifude enflume
Le clobosec s'exulte
L'alitolie félipe et s'axe et glume
Elle pernite, crèbe, percule, cède
Et, sans salénier, tripe et crobe;
L'orométié vire au bleu, se dilate, trobe,
Les galamètes s'ouvrent, battant du pil... alors,
Secouée d'un mouvement glagillaire
L'arante craque à quatre, trois deux fois, s'armine en cor
Soubresac attardé, lalatement ténile...
Vrille à part.

Riccardo di Costa

